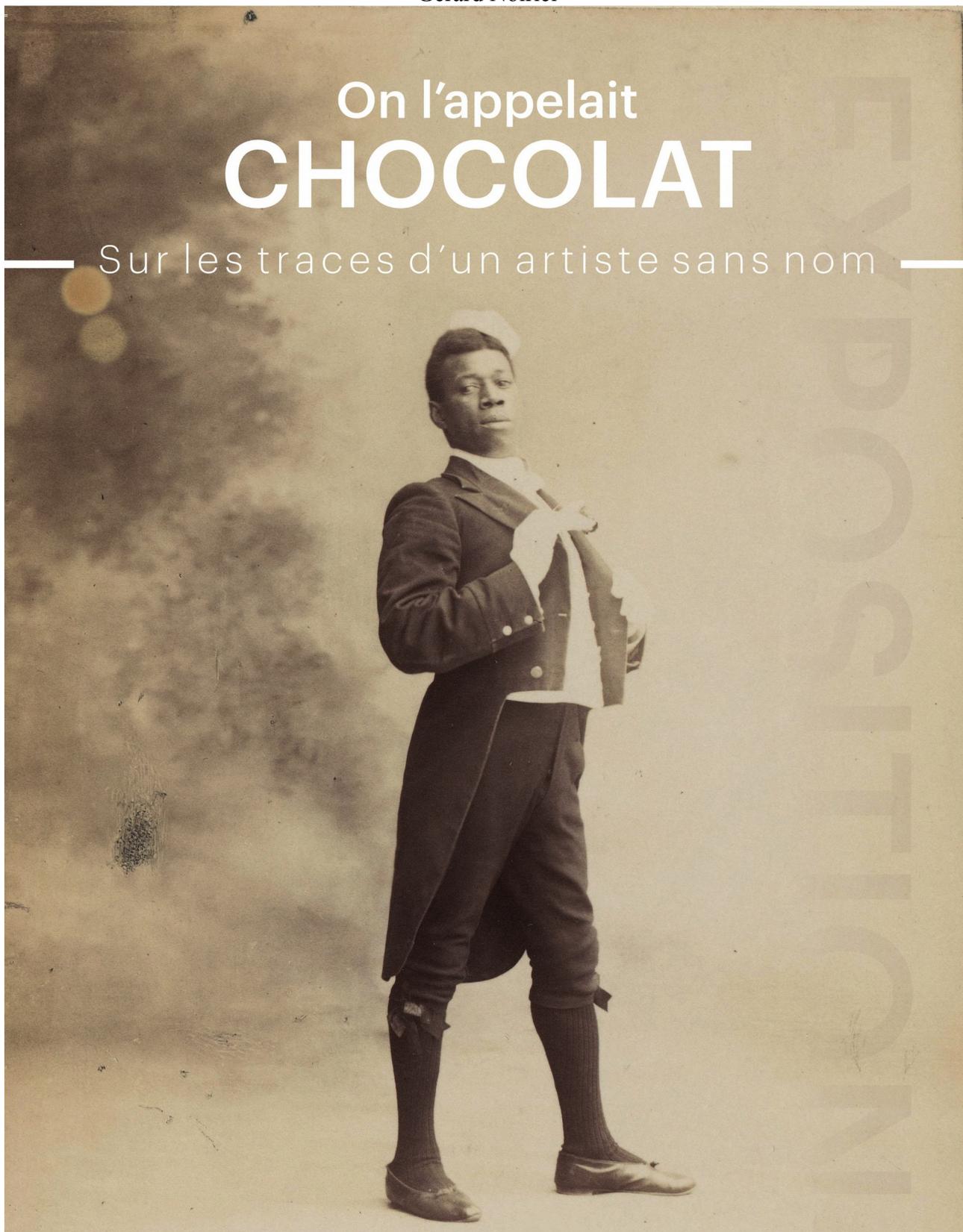


**Clown-Chocolat.**  
**Exposition et projet d'action culturelle.**  
Gérard Noiriel

On l'appelait  
**CHOCOLAT**

— Sur les traces d'un artiste sans nom —



Prendre contact avec Martine Derrier / Les Petits Ruisseaux 06 81 13 69 68 ou [martinederrier@lespetitsruisseaux.com](mailto:martinederrier@lespetitsruisseaux.com)



Des Acteurs culturels Jusqu'aux chercheurs et aux Artistes

## Présentation de l'association DAJA :

Les événements tragiques que nous avons vécus au début du mois de janvier 2015 ont à nouveau attiré l'attention de l'opinion et des pouvoirs publics sur la question de l'éducation populaire. Le collectif DAJA, fondé en 2009, rassemble des militants associatifs, des chercheurs en sciences sociales et des artistes qui sont partis d'un constat : **les formes traditionnelles d'intervention culturelle dans les quartiers populaires** (conférences, cours dispensés par des universités dites « populaires », expositions etc.) **ne sont pas adaptées aux attentes et aux centres d'intérêt des jeunes qui vivent aujourd'hui dans ces quartiers** car elles s'inscrivent dans une logique pédagogique que refusent fréquemment ces jeunes (qui sont fréquemment en échec scolaire). Les réactions de ces publics populaires découlent le plus souvent d'un processus émotionnel, fondé sur la logique du « eux » et « nous », lequel repose sur un principe d'identification à une cause, à des héros, etc.

Au lieu de condamner ce type de réactions, mieux vaut prendre appui sur elles, en racontant des histoires qui mobilisent le côté émotionnel pour transmettre du savoir et de la réflexion. Ces constats nous ont incités à nous tourner vers le spectacle vivant pour élaborer des projets associant des responsables associatifs, des chercheurs et des artistes. La plupart des projets que nous avons mis en œuvre depuis cinq ans s'appuient sur une forme ludique (spectacle théâtral, musique, montages audio-visuels...), mais enrichie par des interventions de type pédagogique (exposition, conférence, débat...).

## Le sujet

Esclave cubain vendu à un marchand de Bilbao, Rafael est embauché dans un cirque comme manœuvre et arrive à Paris en 1886 (il a environ 18 ans). Deux ans plus tard, il triomphe au Nouveau-Cirque (l'un des établissements les plus prestigieux de la capitale) dans une pantomime intitulée : *la Noce de Chocolat*. Avec le clown anglais George Footit, ils créent un duo qui révolutionne l'art des clowns, en inventant notamment la comédie clownesque associant le clown blanc et l'auguste. Rafael a été aussi le premier comédien noir du théâtre français, en tenant le rôle principal dans *Moïse*, une pièce mise en scène par Firmin Gémier, le fondateur du théâtre populaire français. Avec son partenaire anglais, Rafael a été également l'un des premiers acteurs du cinéma muet (filmé par les frères Lumière) et de la publicité. Il est mort à Bordeaux, en 1917, dans la misère, enterré dans une fosse commune, sous le nom de Rafael Padilla.

Le clown Chocolat a été refoulé de la mémoire collective nationale parce qu'après l'Affaire Dreyfus, la France républicaine a préféré ignorer les raisons pour lesquelles il avait fait rire le peuple français. Chocolat a incarné le stéréotype du nègre rigolo, battu mais content. Néanmoins, sa popularité s'explique aussi par ses talents d'artiste ; notamment de mime et de danseur (immortalisé par Toulouse-Lautrec dans sa lithographie : « Chocolat dansant dans un bar »). Rafael Padilla est le premier artiste qui a familiarisé le public parisien avec la gestuelle des esclaves afro-américains dont les mouvements de base perdurent aujourd'hui dans la danse hip hop.

## **La démarche**

L'histoire du clown Chocolat a été présentée dans un spectacle que l'association DAJA a tourné dans toute la France à partir de 2009. Elle a fait l'objet d'un ouvrage (Gérard Noiriel, *Chocolat clown nègre*, Editions Bayard, 2012), puis un producteur de cinéma (Mandarin Cinéma) s'est intéressé au sujet. Un film réalisé par Roschdy Zem, avec Omar Sy dans le rôle de Chocolat et James Thierrée dans le rôle de Foottit, est actuellement en préparation (sortie prévue en février 2016).

Nous souhaitons prendre appui sur l'impact médiatique que devrait avoir ce film à gros budget, interprété par des acteurs très appréciés par le grand public, pour promouvoir un certain nombre d'actions civiques autour de deux grands thèmes :

1. Enjeu de mémoire : l'exemple emblématique du clown Chocolat servira de support pour rappeler que les Africains ayant connu l'esclavage n'ont pas été seulement des victimes, mais aussi des résistants. Cette résistance a produit une culture spécifique, qui a nourri le spectacle vivant en France dès le XIXe siècle. Aujourd'hui que la figure du tirailleur sénégalais versant son sang pour la France tend à s'imposer comme un nouveau stéréotype, il nous semble important de valoriser le rôle qu'ont joué les artistes noirs dans notre culture populaire.
2. L'histoire du clown Chocolat permettra aussi de sensibiliser le public à la question des discriminations, en rappelant les préjugés qu'il a dû affronter, mais aussi les liens de solidarité qu'il a noués (avec Marie sa compagne normande et avec Foottit, son partenaire du Nouveau-Cirque). Nous ferons aussi le lien avec le présent, pour mieux comprendre comment se pose le problème discrimination/solidarité dans la France d'aujourd'hui.

L'association DAJA se propose de coordonner les actions autour de ces thèmes, à destination du public scolaire et associatif, tout en laissant aux associations le choix des formes que ces actions pourront prendre localement : spectacles, débats, recueil de témoignages, expositions, hommages symboliques rendus au clown Chocolat (plaque commémorative, nom de rue, etc.). Nous pourrions fournir à ceux qui participeront à ce projet collectif des informations et des matériaux sur l'histoire du clown Chocolat (archives de cirque, articles de journaux, documents iconographiques, ...), animer des rencontres, participer aux initiatives proposées localement pour lui rendre hommage. Pour valoriser le travail des associations, nous envisageons également d'organiser plusieurs événements en présence des acteurs du film, au moment de son lancement promotionnel.

## **Le projet sera décliné en plusieurs facettes :**

1. Exposition itinérante sur l'histoire du clown Chocolat (18 panneaux) en partenariat La Maison des Métallos. La Mairie de Paris parraine le projet. Une plaque à la mémoire de l'artiste est posée le 20 janvier à l'emplacement du Nouveau cirque aujourd'hui détruit. Anne Hidalgo sera présente à cette commémoration.

L'exposition rend hommage au premier artiste noir ayant connu la célébrité sur une scène française. Jeune esclave cubain, vendu à un marchand espagnol, il arrive à Paris en 1886, comme domestique d'un clown anglais. Il s'impose très vite comme mime et danseur, révolutionne l'art des clowns en inventant la comédie clownesque avec son compère George Foottit. Tombé dans l'oubli, il meurt à Bordeaux en 1917.

A travers l'histoire de cet artiste affublé d'un surnom humiliant et qui n'a jamais eu d'état civil, l'exposition aborde aussi la question des discriminations et du combat pour la dignité.

Pour que le contenu de cette exposition soit accessible au jeune public qui viendra la visiter nous souhaitons accompagner cette exposition par des animations théâtrales et des sketches qui

présenteront, sous une forme ludique, les grandes étapes de la vie et de la carrière du clown Chocolat.

2.

Nous voulons que cette exposition puisse être accessible aux habitants des quartiers populaires qui ne fréquentent pas les musées. C'est la raison pour laquelle, nous avons mis en place un site internet-forum, [www.clown-chocolat.com](http://www.clown-chocolat.com) ce qui permettra d'approfondir plusieurs thèmes de l'exposition « panneaux » (notamment sur la question de l'esclavage, des discriminations dans le spectacle vivant, des préjugés raciaux etc) ainsi que des réponses à des questions concernant les thèmes abordés. Cette version numérique de l'exposition mise en ligne permet également de se procurer des documents d'archives. Elle met également en valeur les initiatives locales réalisées autour de Chocolat.

3.

Le collectif Daja est partie prenante de l'organisation du concours lancé par le Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, intitulé : « les flammes de l'égalité » (soutenu par le ministère des Outre-Mer et le ministère de l'Education nationale). L'histoire de Rafael Padilla a été retenue pour illustrer le thème « parcours collectifs et individuels de citoyens issus de l'esclavage ». Nous mettrons à la disposition des écoles, des collèges et des lycées des informations et des documents. Pour nourrir l'imaginaire des élèves, nous proposerons notre spectacle « Chocolat blues » (seul en scène joué par Gora Diakaté). Une action plus spécifique aura lieu à Paris en collaboration avec la Ligue de l'enseignement.

4.

Les informations et la documentation sur l'histoire du clown Chocolat feront l'objet d'un supplément OKAPI dont nous assurerons le contenu avec la contribution de la Ligue de l'enseignement Paris et qui sera diffusé par les éditions Bayard en lien avec le CNDP.

5.

Diffusion de l'exposition, du spectacle et de sketches d'époque.

Depuis 2009, notre collectif a tissé des liens avec un grand nombre d'associations, centre socio-culturels, établissement scolaires, maisons pour tous, etc. dans toutes les régions de France. En prenant appui sur l'impact médiatique que suscitera ce film, nous solliciterons l'ensemble de ce réseau pour donner une dimension nationale à notre projet en diffusant largement l'exposition, le spectacle et les autres formes d'intervention pédagogique prévues, notamment en milieu scolaire. (Nous pouvons d'ores et déjà vous communiquer une première liste d'organismes intéressés par ce projet dans différentes régions de France).

6.

Indépendamment de ces actions Gérard Noiriel publie une biographie de l'artiste oublié aux éditions Bayard : ***Chocolat la véritable histoire d'un homme sans nom.***

Il peut être sollicité pour présenter son livre et rencontrer ses lecteurs.

7.

Mandarin Cinéma produit le film Chocolat réalisé par Roschdy Zem avec Avec Omar Sy, James Thierrée, Olivier Gourmet, Frédéric Pierrot, Noémie Lvovsky, Clotilde Hesme, Alice de Lencquesaing... Sortie le 3 février 2016

## L'exposition : On l'appelait Chocolat, sur les traces d'un artiste sans nom.



### EXPOSITION ITINERANTE

17 panneaux 120cmx80cm  
accrochage par cimaise  
disponible à partir de février

Commissaire de l'exposition : Gérard Noiriel

Cette exposition rend hommage au premier artiste noir ayant connu la célébrité sur une scène française.

Jeune esclave cubain, vendu à un marchand espagnol, il arrive à Paris en 1886, comme domestique d'un clown anglais. Il s'impose très vite comme mime et danseur, révolutionne l'art des clowns en inventant la comédie clownesque avec son compère George Foottit.

Tombé dans l'oubli, il meurt à Bordeaux en 1917.

A travers l'histoire de cet artiste affublé d'un surnom humiliant et qui n'a jamais eu d'état civil, l'exposition aborde aussi la question des discriminations et du combat pour la dignité.

Production: Collectif DAJA en coproduction avec Les Petits Ruisseaux  
Remerciements pour leur soutien à la Ville de Paris, le CGET, la DILCRA, la Région Ile-de-France, Gaumont et Mandarin Cinéma.

Réalisation : Martine Derrier  
Assistante : Bénédicte Ferreira  
Graphisme : Alexandre Berger  
Vidéos : Michel Violet  
Contact: collectif.daja@gmail.com / 06.81.13.69.68

Réalisation : Collectif DAJA en coproduction avec Les Petits Ruisseaux, avec le soutien de la Ville de Paris, le CGET, la DILCRA.

Exposition sur l'histoire du clown Chocolat  
Commissaire de l'exposition : Gérard Noiriel  
(historien et président de l'association DAJA)  
Réalisation : Martine Derrier  
Graphisme : Alexandre Berger

Cette exposition relate l'histoire d'un jeune esclave cubain, vendu à un marchand espagnol, qui est devenu à la fin du XIXe siècle le premier artiste noir ayant connu la célébrité en France. Avec son compère Foottit ils ont été, pendant plus de vingt ans, les grandes vedettes du prestigieux Nouveau Cirque, installé au 231 rue Saint Honoré, dans le premier arrondissement de Paris. Foottit et Chocolat ont inventé la comédie clownesque, le duo associant le clown blanc et l'auguste. Sollicités par Emile Reynaud, puis par les frères Lumière, ils ont été aussi les premiers acteurs du cinéma muet. Haute figure de la vie parisienne à la Belle Epoque, lié à Toulouse-Lautrec, Debussy, Alphonse Allais, Firmin Gémier et bien d'autres, le clown Chocolat est tombé dans un injuste oubli après sa mort en 1917. Enterré dans une fosse en pleine terre à Bordeaux, il ne reste aujourd'hui aucune trace de lui. Jusqu'ici, Paris n'a jamais manifesté le moindre intérêt pour cet artiste qui a pourtant beaucoup contribué au prestige de la ville. Elle lui rendra néanmoins hommage au début de l'année 2016 en inaugurant une plaque commémorative à l'emplacement du Nouveau Cirque aujourd'hui détruit.

Chocolat, le film sort le 3 février 2016 sur nos écrans, avec l'acteur Omar Sy dans le rôle de Chocolat. La biographie publiée par Gérard Noiriel sous le titre : Chocolat. La véritable histoire d'un homme sans nom, sera éditée au mois de janvier. Notre exposition accompagnera ces événements. Au cours de ses recherches, Gérard Noiriel a rassemblé une importante documentation

iconographique : affiches, photographies, extraits de journaux et de films, caricatures, images publicitaires, documents sonores, qui seront présentés pour la première fois au grand public. La convergence de ces initiatives permettra non seulement de rendre hommage à cet artiste, mais aussi de montrer aux Français le rôle que des esclaves affranchis comme lui ont joué dans l'histoire de notre patrimoine culturel.

À Paris à la Maison des Métallo du 2 au 28 février.

94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11ème.

Horaires d'ouverture du mardi au samedi de 14h 20h et le dimanche de 14h 19h

**L'exposition itinérante :**

exposition comprenant 17 panneaux de 1,20 x 0,80m format paysage plus 1 en hauteur, format portrait annonçant l'exposition.

Accrochage par cimaises et crochets

Possibilités de 3 vidéos

Possibilité également de faire circuler des musiques

Panneau 1 Sur les traces d'un artiste sans nom

Panneau 2 De La Havane à Bilbao

Panneau 3 Un étrange représentant de notre espèce

Panneau 4 Chocolat caricaturé par Toulouse-Lautrec

Panneau 5 Mime et danseur

Panneau 6 Portrait

Panneau 7 Footit et Chocolat : entrées clownesques

Panneau 8 Pantomimes et performances (dans la Montagne)

Panneau 9 Chocolat, l'un des premiers personnage de la publicité

Panneau 10 Les guignols de l'info

Panneau 11 Le premier clown thérapeute

Panneau 12 Chocolat dans l'imaginaire des enfants

Panneau 13 Kangourou boxeur

Panneau 14 Après le Nouveau Cirque

Panneau 15 Joyeux nègres

Panneau 16 Carte des lieux où il s'est produit (et des personnalités qui l'ont applaudi)

Panneau 17 Le début de la fin

Panneau 18 La mémoire retrouvée avec Gaumont

**Location pour 3 semaines 500 euros HT, (frais de port en sus et garantie demandée)**

## Le spectacle : Chocolat blues



Texte de Gérard Noiriel

Seul en scène avec Gora Diakhaté

Déplacement avec une régisseuse qui gère la projection d'images de son ordinateur portable sur un écran qu'elle apporte. Elle régit la lumière et le son qui accompagne la playliste. Le vidéo projecteur est aussi fourni par la compagnie.

Besoins techniques succincts:

une aire de jeux de 4mx4M

4 projecteurs

2 escabeaux de même dimension

une sono

une table

Cession 1500 euros sans les défraiments et les transports.

Le spectacle se termine par une rencontre du public en présence de Gérard Noiriel.

Possibilité d'animer l'expo avec les sketches d'époque joué par Gora Diakhaté et Michel Quidu.

Proposition de devis selon la demande

## Les responsables et partenaires du projet :

### L'équipe



**Martine DERRIER – actrice, directrice de production, régie, images et mise en espace**

Elle a commencé son itinéraire théâtral grâce à l'Education Populaire avec Jacques Vingler à Besançon (théâtre amateur universitaire). S'est formée dans des stages professionnels avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Jacques Patarozzi, Jacques Fournier.

Après des études publicitaires puis esthétiques aux Beaux-Arts de Besançon où elle est diplômée du DNSEP, elle s'est décidée à faire des études de théâtre à Paris III (licence et maîtrise) avec Georges Banu et Monique Banu-Borie. Puis, elle s'est orientée vers la gestion des Institutions culturelles (DESS à Dauphine). Elle est devenue administratrice générale de structures comme le TBM dirigé par Pierre Santini, ou la Biennale Internationale des poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy. Elle a créé un bureau de théâtre : « Les Petits Ruisseaux » et a participé à ce titre à de nombreuses productions, avec Philippe Adrien et Bruno Netter, Stéphane Olry, Jean Boillot, de nombreux jeunes artistes (elle a notamment contribué au lancement du collectif DRAO et de Jacques Vincey) et récemment de François Chat, Antoine Marneur, Thomas Quillardet, et Benoît Marchand. Elle est co-fondatrice avec Gérard Noiriél du collectif Daja.



**Benedicte Ferreira - assistante aux Petits Ruisseaux**

**responsable des sites internet. Gestion et alimentation des données du site virtuel.** Après deux masters en sciences politiques puis en expertise et médiation culturelle, sa passion pour le théâtre l'entraîne à travailler sur différents projets culturels et de spectacles vivants notamment avec des arrondissements parisiens et avec la compagnie La Traverse. Elle travaille aux Petits Ruisseaux depuis mai 2014 et réalise également les teasers des spectacles et les captations vidéos.



### **Gérard NOIRIEL – auteur historien et initiateur du projet**

Il est historien, directeur d'études à l'EHESS, co-fondateur de la revue « *Genèses. Sciences sociales et histoire* ». Il est également membre associé de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA).

Spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'Etat-nation, il a publié une douzaine d'ouvrages, a participé, en tant que conseiller historique, à une série d'une quarantaine de documentaires pour FR3 en 1990-1991, sur l'histoire de l'immigration en France. Membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), il a démissionné en mai 2007 avec 7 autres universitaires, pour protester contre la création d'un ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale. Il est fondateur du collectif Daja. Il a écrit plusieurs textes pour le spectacle vivant. Il est notamment l'auteur du spectacle *Chocolat clown nègre*, mis en scène par Marcel Bozonnet (produit par la Maison de la Culture d'Amiens).



### **Gora Diakhaté – comédien**

Il a participé à de nombreux spectacles et films depuis 1992. Il a créé sa compagnie **ALIHOsA\*** en 2011 avec laquelle il a produit :

2011 « LA PROCHAINE FOIS LE FEU » Frantz Fanon, James Baldwin

Mise en espace Adèl Hakim

2010-2011 « LE SONGE D'UNE NUIT DE MAI » d'après William Shakespeare

Mise en scène Miguel Borrás

2007-2008 «PANTAGLEIZE » Michel de Ghelderode

Mise en scène Philippe Awat2006-2007 « MINGUS CUERNAVACA » Enzo Cormann/Jean-Marc Padovani

2003-2005 « BLUES POUR SONNY » de James Baldwin

Mise en scène Isa Armand

#### **Au cinéma on l'a vu récemment :**

2010 « United Colour of Jean-Luc » Réalisateur Jérôme L'Hotsky

Il est le comédien de *Chocolat blues*. Il fait partie de l'équipe d'animation de l'exposition.

Production : Collectif DAJA en coproduction avec Les Petits Ruisseaux. Remerciements pour leur soutien à la Ville de Paris, le CGET, la DILCRA, la Région Ile-de-France, Gaumont et Mandarin Cinéma.

Remerciements pour leurs dons à Laurent Besse, Alain Français, Annick et Roger-Yves Elias, Jean-Yves Bertrand, Michel Violet, ChristianeDuluet, Aboubacar Boina.

Remerciements pour leur aide à Aurora Medina, Sandrine Cardon, Dimitria de la Maison Victor Hugo de la Havane, Elise Oudot du FIAP, Aurélie Courteille, Mohammed Ouaddane et le réseau Mémoires-histoires en Ile-de-france, La Ligue de l'enseignement Paris, Bayard éditions. Sources : M Lagrange, François Binetruy, Le port de Bilbao, M Agustín Maruri Machado, famille Labille, Catherine Garcia, Museo National de bellas Artes de La Havane, Sylvie Mercier, le Bon Marché, le musée de Montmartre, la Bibliothèque Nationale de France, Le Musée des Beaux-arts de Limoges, Le Musée des arts décoratifs, le Musée Toulouse Lautrec d'Albi, la Réunion des Musées Nationaux, les agences : La Parisienne de la photographie, Roger Viollet, Docpix, Kharbine Tapabor.

Commissaire de l'exposition : Gérard Noiriel

Réalisation : Martine Derrier

Assistante : Bénédicte Ferreira

Graphisme : Alexandre Berger

Vidéos : Michel Violet Imprimeur Graphipro

